

ADMINISTRATION.

ABONNEMENT.

UN AN..... 50 cts
SIX MOIS..... 25 cts
PAYABLE D'AVANCE.

ANNONCES

Les annonces sont publiées à des prix modérés.

JULES VAILLANT,
REDACTEUR-PROPRIETAIRE,
65 Rue George, - Sorel

SAMEDI, 11 MAI 1889.

L'abonnement.

L'abonnement au Godendard est de 50 centins par année ou 25 centins pour six mois trictement; payable d'avance.

Succès

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos amis que la vente du premier numéro du Godendard a été un véritable succès.

Si la circulation augmente nous serons forcés de faire venir de Paris, cinq presses Marinoni, à papier continu.

Nous avons pensé faire faire nos caricatures en Europe, mais comme cela nous a causé quelque retard, nous avons finalement décidé de les faire bâtir dans le pays.

Si nous avons des protectionnistes parmi nos nombreux lecteurs, nous espérons qu'ils nous tiendront compte de notre belle conduite en cette occasion.

En attendant que nous fassions de grandes choses, ce qui pourrait peut-être prendre du temps, nous avons fait quelques améliorations à notre journal.

Afin de donner plus de matières à lire à nos amis, nous avons fait composer ce numéro, en petit texte, et nous ferons de même à l'avenir.

Si notre dernier numéro n'était pas un soporifique suffisant, pour ceux qui sont battu d'insomnie, nous avons la sincère conviction, et nous la partageons, que le présent aura un plein succès.

Qu'on nous permette de donner un petit conseil à nos lecteurs, en terminant: que chacun d'eux dise à son voisin qui n'a pas encore fait la folie d'acheter le Godendard, de s'empresser de l'acheter au plus tôt possible.

Emberlificotements

Sorel est une grosse place; il y a une quinzaine d'hôtels qui tous, à l'exception d'un, ont fermé leur buvette.

Le conseil de ville ayant porté le prix des licences à \$500, les hoteliers se sont mis en strike. C'est bien le cas de le dire: qui trop embrassé manque le train.

Les conseillers de Sorel ont pensé faire un gros magot de \$6,000 et les voilà avec

\$500 pour tout partage. C'est réellement décourageant.

Les plus à plaindre ne sont cependant pas tant les conseillers et les hoteliers que les gens qui aimaient à lever le coudre de temps à autre.

On peut voir, par les rues de Sorel, tout un régiment de ces braves gens, avec des figures longues comme les discours de M. Desjardins, député de Montmorency.

On m'assure que depuis le commencement de la grève, il s'est bu 3,000,000 de gallons d'eau par jour de plus que dans le temps où les buvettes étaient ouvertes.

Si les choses continuent ainsi, la corporation sera forcée de poser un nouveau tuyau pour pouvoir alimenter les citoyens.

A l'avenir les étrangers qui iront à Sorel, seront forcés d'agrandir leurs malles, pour y loger les liqueurs qu'ils ne sauraient trouver en cette ville.

Il va s'en passer de drôles de chose dans Sorel.

On me rapporte, mais je ne garantis pas la chose qu'au cours d'une discussion sérieuse, comme sont toutes d'ailleurs les discussions du cabinet Mercier, M. Duhamel aurait cité le proverbe faute d'un point Martin perdit son âme.

Tu ne seras jamais dans cette position là, aurait retorqué M. Gagnou, car tu n'es pas Martin, tu es l'autre.

M. Duhamel en aurait fait une maladie de deux jours.

**

Il doit y avoir prochainement une élection dans Joliette. Les bleus sont à la recherche d'un candidat. Il y a bien le jeune Renaud avocat, mais le jeune homme n'a pas encore fait ses dents et il n'est pas dans le genre qu'il faut.

Il est fort probable qu'on choisira un habitué de la politique, comme M. Nadeau, le député fédéral. Avec un homme comme celui-là, la lutte va être chaude, je ne vous dis que ça.

**

Pour terminer.

Un avocat demande à l'enfant d'un de ses amis, un bambin de cinq ans, ce que son père ferait de lui quand il serait grand.

Un avocat, répond le bon homme. Un avocat! et pourquoi? Est-ce parce que tu es très intelligent?

Non, papa dit que c'est parce que je pose toujours des questions ridicules.

Tête de l'avocat. Et moi donc?

G. CRIS

Faute de se comprendre

Dans un hôtel de Beauharnois M. Bigondy et M. Badureau lisent chacun leur journal.

Tiens, il baisse! s'écrie tout à coup le premier.

Non, il monte, fait le second.

Monsieur, mon journal dit qu'il baisse, et depuis trente quatre ans que je le lis, il ne m'a jamais trompé.

Monsieur, le mien dit qu'il monte, et je le crois de préférence à votre feuille d'un sou.

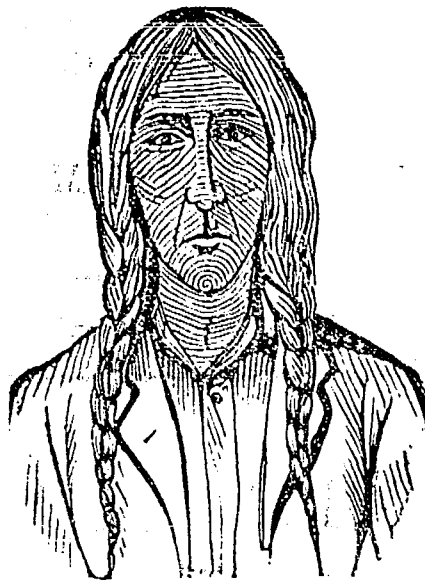
Un sou! Apprenez qui en coûte deux. C'est une manière de parler, monsieur.

Enfin, si vous croyez qu'il monte, sortez sans parapluie, et vous verrez.

Sans parapluie! Quel rapport? Moi, je vous parlais, des actions de la Compagnie du Richelieu, parce que j'en ai.

Au diable! Moi, je vous parlais du baromètre.

Un abonné comme il y en a



Voici la binette d'un citoyen de Québec, qui voudrait s'abonner au Godendard, mais ne pas payer d'avance.

La Haute Cour

UN NOUVEAU JUGE, SA FEMME, LA CUISINIÈRE

MADAME.—C'est vrai, dis, mon chéri, tu vas juger X?

LE JUGE.—Oui madame, votre mari va juger un grand criminel.

MADAME.—Notre voisine l'a déjà raconté à tout le quartier. Seulement, il y a une chose qui me tourmente: tu n'as jamais jugé personne de ta vie et j'ai peur que tu ne saches pas. Est-ce que tu mettras une toque? Veux-tu que je t'en brode une, avec tes initiales?

LE JUGE.—C'est inutile.

MADAME.—Tu ne sais pas ce que tu devrais faire, pour t'habituer. Ecoute, mon chéri, j'ai donné ses huit jours à la cuisinière. Fais-la venir, et juge-la, devant moi. Je voudrais tant te voir juger!

LE JUGE.—Me prenez-vous pour Perrin Dandin? N'importe, je veux bien me prêter à cette fantaisie. D'ailleurs, vous avez peut-être raison: ça me fera la main. Mandez la cuisinière, pendant que je vais me constituer en haute cour.

(Madame sonne. La cuisinière entre.)

LE JUGE.—Approchez, Thérèse. Madame vous a donné vos huit jours. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

LA CUISINIÈRE.—C'était mon cousin!

LE JUGE.—Qui?

LA CUISINIÈRE.—Le policeman...

MADAME.—J'ai trouvé hier un policeman dans la cuisine de Thérèse.

LE JUGE.—Ah! très bien. Vous avouez donc que vous avez comploté avec un homme de police contre la sûreté de ma cuisine? (La cuisinière se met à pleurer) Ne pleurez pas. Défendez-vous. Si vous ne vous défendez pas, il m'est impossible de vous juger. Quand cet homme est parti, vous avez fait vos malles. Vous vous disposez probablement à partir pour Québec.

LA CUISINIÈRE.—Non; j'allais à Ste-Rose, où que je suis née.

LE JUGE.—Votre culpabilité saute aux yeux. Je vous condamne à la déportation dans une cuisine fortifiée. Et ne recommencez plus. [La cuisinière sort.]

MADAME; sautant au cou de monsieur et lui prodiguant les marques de tendresse.— Oh! que tu juges bien, mon chéri!

Une portière raconte à sa voisine que son mari est sérieusement malade.

Le pauvre homme! Eh! Dieu de Dieu, qu'est-ce qu'il a donc comme ça? — Je ne sais pas bien au juste; mais il me semble que le médecin a dit que c'est une bronchite qu'a pris l'air.

ANNONCES DE MONTREAL

HARDY et VIOLETTI,

—Marchands et importateurs de— MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS.

Seuls agents au Canada de la célèbre Maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires

Publications Musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, solos pour différents instruments, etc., etc.

1615 Rue Notre Dame (2e Porte à l'Ouest de la Rue St Gabriel) MONTREAL.

M. Violetti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

HOTEL DU CANADA, COIN DES RUES

ST GABRIEL et STE THÉRÈSE MONTREAL

Cet établissement modèle devient de jour en jour plus prospère. Son propriétaire, M. Sabourin, ne néglige rien d'ailleurs pour donner à ses clients entière satisfaction.

Hotel RIENDEAU, 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

SYSTEME AMERICAIN —ET— EUROPEEN

Chambres 50c et \$1.00 par jour, table exquisite. Vins de premier choix. Lunch du midi, le meilleur à Montréal.

Le Remède du Pere Mathieu.



L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL. ENFIN TROUVÉ. ENCORE UNE DÉCOUVERTE.

Le Remède du Pere Mathieu guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques.

Si le mal n'est pas fort une bouteille suffit; mais les pires cas de "delirium tremens" ne demandent pas plus de trois bouteilles pour guérison complète de l'intempérance.

Si le corps humain et l'intempérance traitée comme maladie, on vous adressant à votre pharmacien, ou à S. Lachance, seul propriétaire, 1533 et 1540 rue Ste-Catherine Montréal.